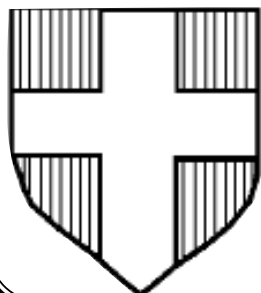


Entre-Nous



à Villebrumier

[HTTP://ENTRENOUS.FREE.FR](http://entrenous.free.fr)



Per salutar Carnaval
La joinessa fa la festa
Dança e canta
Puèi lo crama.
Adieu, paure Carnaval !



Pour saluer Carnaval
La jeunesse fait la fête
Danse et chante
Puis le brûle.
Adieu, pauvre Carnaval !



RUBRIQUE À BRAC

La magie des lumières : Depuis quelques décennies, fin décembre et début janvier, on appréciait les traditionnels lampions suspendus qui égaient les rues ou les guirlandes qui mettent en relief quelques arbres remarquables... Mais une tendance se développe désormais qui gagne les lieux publics comme les maisons de particuliers, si bien que cette année, les décorations pour les fêtes de Noël et du Nouvel An ont pris une autre dimension : sur la façade de la Mairie, un Père Noël était agrippé au balcon, une guirlande courait sur la corniche, un sapin scintillait dans l'encoignure d'une fenêtre tandis que, sur la place, deux marronniers scintillaient ; ailleurs, un autre Père Noël animé pédalait et lançait des signes amicaux ; et dans de nombreuses habitations de la commune brillaient de centaines de lucioles multicolores... Tant de lumières colorées donnent encore plus de magie à cette période.

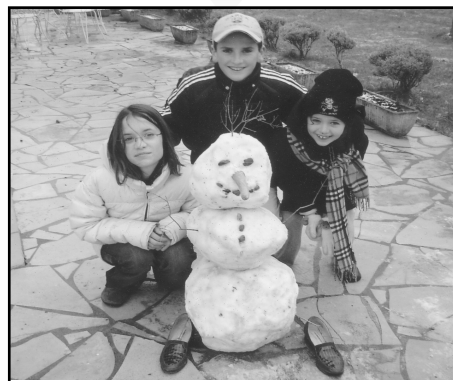
Distinction : En date du 15 décembre 2004, la Préfète de Tarn et Garonne a décerné à Etienne Astoul, maire et conseiller général, la Médaille d'Argent pour "dévouement au service des collectivités locales".

Mutation : L'adjudant Rémi Ruiz a quitté le commandement de la brigade de Gendarmerie de Villebrumier pour une nouvelle affectation sur un nouveau poste à Golfech.

Une vraie célébrité : Le météorite d'Orgueil, dont *Entre Nous* a conté l'histoire dans le numéro précédent, suscite depuis longtemps l'attention. Il a sa place dans le célèbre "Quid", un timbre-poste l'évoque, plusieurs sites Internet en parlent, notamment celui de la commune où il est indiqué que des scientifiques continuent à étudier cette pierre venue du ciel. Si on tape <http://www.infoscience.fr>, on peut lire : "En étudiant la météorite primitive découverte près du village d'Orgueil, les chercheurs de l'Institut

d'Astrophysique Spatiale et du Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris ont pu déterminer la signature infrarouge des particules de diamants prisonnières de la roche. Les recherches menées sont d'une grande importance : témoins de la naissance du système solaire, ces corps primitifs peuvent refléter ce qui se passe dans le milieu interstellaire". En 2001, la célèbre "pierre" a été étudiée par plusieurs équipes de scientifiques américains dont ceux de la NASA ; en 2004, son cas s'est trouvé au centre des travaux du Symposium International des Sciences et Techniques optiques de Denver (Etat du Colorado).

L'hiver en vrai : Lundi 24 et surtout vendredi 28 janvier, ainsi que le 21 février, quelques averses de neige ont fait la joie des enfants. Certains ont réussi à construire un superbe bonhomme malgré la mince couche. De fortes gelées ont été enregistrées fin février-début mars. Comme quoi le dicton "En hiver, au lit ou au coin du feu" reste valable.



Arrivées : L'ancien garage Proto et ses environs immédiats ont bien changé d'aspects. Désormais, y sont installés le cabinet des kinésithérapeutes Gérard Galet et Virginie Sax ainsi que celui d'esthéticienne d'Isabelle Réquena. Bienvenue et bon vent !

Boule lyonnaise : Beau succès des concours organisés par le club local de

Boule lyonnaise les dimanches après-midi 23 janvier et 6 mars au boulodrome couvert de Montauban. Le premier a réuni dans l'après-midi 32 doublettes, soit le maximum possible. Le second a mis en compétition toute la journée 24 triplettes. Un record a été établi : la confection (et la vente !) par Daniel de... 800 crêpes !

Vu à la télé : A l'occasion du Salon de l'Agriculture, les informations régionales et nationales ont montré Damien Blanc en compagnie de la belle "Orchidée", une plantureuse blonde... d'Aquitaine qui a été primée au Salon de l'agriculture de Paris. Rien d'étonnant à ce que notre jeune homme s'affiche ainsi : il est un éleveur reconnu de cette race de vaches dont quelques spécimens paissent parfois sur la colline surplombant le cimetière.

L'Afrique s'est exposée : Comme chaque année, "Les Amis du Sénégal" ont organisé leur soirée humanitaire le samedi 5 mars. Cette manifestation, qui a réuni 120 convives autour d'un couscous, clôturait l'initiative de l'association et de la Municipalité qui présentaient, dans la salle des Mariages de la Mairie, l'exposition "Au cœur de l'Afrique noire" du 22 février au 5 mars. Des panneaux d'information plaçaient le continent, berceau de l'Humanité, dans son contexte historique, géographique, social et culturel. Des œuvres d'art et d'artisanat local mises à la vente (baltiks colorés, sculptures sur bois ou sur pierre, masques, bijoux...) émanaient beauté et émotion. Les fonds recueillis ont été versés à deux organisations qui agissent, sur place, auprès des familles dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la formation professionnelle.



Un magnifique baltik

ABONNEMENT

Pensez à le renouveler

Normal : 13 ☐

Soutien : au choix...

(4 n° annuels + suppléments éventuels)

A adresser à *Entre-Nous* 82 370 VILLEBRUMIER

Lundi 23 juin 1944-

Morale

Respect à la parole donnée. La loyauté.
Mascirone - Celui qui manque à sa parole est un
malhonnête homme.

EDITORIAL

Entre Nous est reparti
pour un tour...

Traditionnellement, ce numéro de mars fait le lien entre de nombreux lecteurs qui ont Villebrumier au cœur. Notre équipe est très sensible aux encouragements qui se manifestent au travers de leurs petits mots qui émanent des quatre coins de France et même de l'étranger. Merci à toutes celles et à tous ceux qui se réabonnent, année après année, et merci aux annonceurs qui renouvellent leur confiance à notre revue. Bienvenue aux quelques nouveaux lecteurs et bienvenue aussi à Jean-Louis Garcia qui, en collaborant à la

rédaction d'articles, entend vulgariser ses recherches d'histoire locale. Une histoire locale qui ne peut se cantonner aux limites étroites de la commune car elle suscite beaucoup d'intérêt aussi quand il s'agit des localités voisines.

Pour 2005, *Entre Nous* s'est donné pour objectif d'organiser une "Soirée Poésie" en invitant des poètes locaux, en premier lieu Aurélie Agard, à présenter leurs compositions. Une initiative semblable en février 1998 avait connu un vif succès.

Bonne lecture à toutes et à tous.

LO TAMBORINAIRE

Carnet noir

L'équipe de *Entre Nous* est à nouveau dans la peine. Dans la dernière semaine de janvier, **HUGUES BRUGNARA ET LUCIEN JAMME** ont été enlevés à l'affection des leurs. Ils étaient tous deux lecteurs assidus de notre journal. Plus encore : ils ont plusieurs fois apporté leur contribution en témoignant dans ses colonnes. Tous deux ont pleinement participé à la vie du village notamment par le biais des responsabilités qu'ils assumaient au sein des associations locales. Lucien fut longtemps secrétaire de la société de Boule lyonnaise et membre du bureau du club des Aînés. Hugues a présidé longuement le club de Pétanque et s'est montré très actif, bien des années durant, au sein du SCV. Il a été sapeur-pompier et a aussi siégé au Conseil municipal présidé par Raymond David. Que Georgette ainsi que Guy et Kléber sachent que toute la famille *Entre Nous* partage leur chagrin et celui de leurs proches.

Entre nous salue aussi la mémoire de Roger Mayeur, de Paul Taillade et de Ascensio Moréno, récemment disparus, qui ont œuvré, chacun à leur manière, au sein des associations du village, que ce soit le SCV, le club des Aînés, la société de Boule lyonnaise ou la pétanque

► Photos.	1
► Rubrique à bras.	2
► Edito. Dictons.	3
► Poésie.	4
► Raco(mp)te moi. Cocorico ! Veille de Noël 1914	5
► De la féverole à l'eucalyptus	6
► Le pot au feu	7
► La destruction du château de Reyniès	10
► Le sabotier	12
► Nouvelles de Tendième.	
Messages du web.	
Courrier des lecteurs	13
► Recette. Mots croisés	15
► Photos de neige	16

Dictons

Lune d'avril ne passe pas sans gelée.



La beauté sans bonté est comme un vin éventé.



Rouge vesprée et blanc matin font la joie du pèlerin.



Année de gelée, année de blé.



Lo parlar d'aici

Le parler d'ici



Attention ! Le sac est troué : tu vas tout *escampiller* !
(répandre, éparpiller)



S'il fouille dans ce *bartas*, il peut *s'escaraougner* le bras !
(buisson, fourré), (s'égratigner)



Il n'a pas son pareil pour *escaraougner* les mots !
(déformer)



Ce gosse, il finira par *s'esclaffer* (ou *s'espoutir*) contre cet arbre !
(s'écraser)




Cette nouvelle va *t'espanter* !
(t'épater)



Images d'hiver

C'est l'hiver qui s'installe et, comme un sortilège
Tant de fois redouté, de peur qu'il soit trop dur.
La peur de découvrir dans un proche futur
L'inéxorable loi de son triste manège !



Il est pourtant si beau l'hiver et son cortège
D'arbres couverts de givre et sous un ciel d'azur,
A nul autre pareil, fait d'un blanc le plus pur,
Qu'il est étincelant le grand tapis de neige !

Et s'il est trop de gris quand le soleil s'efface,
Il reste encor du vert pour décorer l'espace
Car il est des sapins d'où pendent des glaçons.

Quand la lune éclairant la nature engourdie,
A travers le brouillard glacé de la saison
Paraît l'étoile d'or, en la nuit éclaircie.

D.E.M.A.I.N

Demain, il fera beau, la neige aura fondu
Et il n'y aura plus de souffrants dans la rue
Malmenés par le froid qui fut impitoyable
Agressés par un vent pour tous insupportable.
Il fera beau, demain. Le rude hiver s'en va,
N'étant qu'un souvenir, car le printemps est là !

RACO(MP)TE MOI [année 2004]

A l'occasion de la sortie du premier numéro de l'année, il est de tradition que l'ensemble de nos abonnés ait connaissance de l'état de notre trésorerie pour l'exercice 2004. Ecritures du 1er janvier au 31 décembre.

RECETTES	DÉPENSES
Intérêts des comptes 94,34	Impression des numéros 993,28
132 abonnements et 9 publicités 2093,50	Mise en page du journal 736,00
Subvention municipale 300,00	Frais secrétariat et affranchissement 362,12
Subvention du Conseil Général 750,00	Frais de réception 91,68
Produit de ventes monographie 39/45 202,00	Gerbes de deuil 70,50
Soirée film "Femme paysanne" 1263,00	Assurance 95,26
Bar 73,00	Abonnements 33,00
Ventes EN et monographie 60,00	Reversement au réalisateur "Femme Paysanne" 840,00
Participation au repas 70,00	TOTAL 4221,84
TOTAL 4905,84	

RÉSULTAT DE L'EXERCICE
4905,84 - 4221,84 = 684,00

SOLDE AU 31 DÉCEMBRE 2004
4823,41

dont
livret A de la Poste 1754,10
CL au Crédit agricole 2399,70
Compte courant Crédit agricole 669,61

A noter sur cet exercice, deux manifestations importantes réalisées par l'association : la conférence donnée par notre président Guy JAMME sur " Villebrumier en 39/45 " qui a rassemblé une forte assemblée et permis la vente de plusieurs numéros de la monographie. Il n'est pas inutile de rappeler que ce numéro spécial a été distribué gratuitement à nos abonnés et à l'ensemble de la population de Villebrumier. Il est également important de préciser et de remercier, le Conseil Général de Tarn et Garonne qui nous a attribué une subvention de 750 euros couvrant environ 50 % du coût de réalisation de ce hors série. La deuxième manifestation de l'année 2004 a été la projection du film "Femme paysanne, la dernière bouvière" qui a rassemblé près de 250 personnes lors des deux séances du 26 novembre 2004.

Je n'oublierai pas non plus, en ce début d'année, de remercier les annonceurs de notre revue.

Enfin pour répondre en partie à Marie-Thérèse DELTEIL et même si cela n'a rien avoir avec la trésorerie, je lui indique que sur les 132 abonnés de l'année 2004, 80 résident à Villebrumier, 32 sont des proches des communes voisines du département et 20 sont des personnes extérieures au département.

Voilà, vous savez tout de nos comptes et de notre trésorerie et vous méritez bien, chers abonnés au sens affectueux du terme, même si vous ne lisez ces lignes que fin mars, un chaleureux Merci et Bonne Année 2005.

LE TRÉSORIER, K. JAMME

Cocorico !

Vu dans le quotidien "La Dépêche" du jeudi 20 janvier. Il est vrai que la mise à jour a pris un peu de retard... A ce jour, le nombre de visiteurs se monte à près de 108 000.

La localité des bords du Tarn n'est pas la moins dynamique sur la toile. Il y a plusieurs sites Villebrumier en plus du municipal (celui du conseiller général, celui du château et surtout de l'association Entre Nous à Villebrumier qui a vu 101 930 visiteurs slalomer entre les numéros des ses revues que l'on peut charger et ses forums dialogues). Celui de la localité est sobre mais efficace dans son contenu reflet de la vie d'une localité de 1000 habitants. On y

trouve la page d'accueil, la liste des associations. Une très longue séquence d'histoire locale et politique. Un tableau de tous les recensements de la population de 1874 à 1999. Puis vous découvrez tous les commerces et services, le conseil municipal, des données pratiques. Sympa le livre d'or à remplir avec vos suggestions, la liste des derniers e-mails reçus et leurs contenus, et bien sûr le contact. Bref, tout pour bien y vivre.

Veille de Noël 1914

En feuilletant une collection du célèbre journal "L'Illustration", Pierre Bizot a fait cette découverte étonnante : une gravure représente un groupe de fidèles qui prépare la soirée de la Nativité dans l'Eglise de Maroeuil qui a été bombardée... Rappelons que cette ville de la banlieue d'Arras, dans le Pas de Calais, entretient des liens d'amitié avec notre commune depuis quelques années.



La famille Pouydebat a choisi l'agriculture **bio** de la féverole à l'eucalyptus

C'est en 1976 que le couple, confronté à une rentabilité insuffisante de la propriété, décide de mieux adapter son travail au sol ingrat de ces lieux vallonnés et à sa conception profonde du rapport avec la nature et l'environnement : il fera le choix de l'agriculture biologique !

L'option "bio"

Désormais, par rotation, l'étendue de la propriété est consacrée au blé, au tournesol, et aux plantes de la famille des papilionacées que sont les fèves, les féveroles*, les pois, les pois-chiches et les lentilles vertes du Puy. De plus, se développent la culture du melon et l'élevage d'une bonne vingtaine de brebis et de leurs agneaux nourris au trèfle récolté sur place.

L'obtention du label "Agri bio" implique de nouvelles conceptions du travail et l'utilisation d'apports énergétiques non chimiques. Ainsi, la préparation des champs nécessite moins de labours traditionnels, la charrue étant remplacée par le décompacteur qui ne retourne pas la terre mais l'aère et l'oxygène grâce à des sillons profonds. Le désherbage s'effectue mécaniquement, à l'aide d'outils simples comme le cultivateur ou les disques ou parfois la binette. Il arrive même que la finition soit manuelle. Les engrais utilisés sont à base d'algues marines, de guano ou de déchets de plumes et d'os provenant d'abattoirs. A cet apport extérieur de produits naturels, s'ajoute le compost fabriqué sur place à partir du fumier des ovins.

L'agriculture biologique est soumise à des contrôles annuels de la part des Pouvoirs Publics sous l'égide de la Chambre d'Agriculture par le biais de l'organisme ECOCERT basé à l'Isle-Jourdain. Il convient en particulier de surveiller les écoulements des eaux qui pourraient imprégner les sols de nitrates.

Certes, cette nouvelle approche de la production agricole a suscité quelques moqueries alentour. Mais, trente ans après, Gérard Pouydebat et son épouse ne regrettent pas leur choix. Ils produisent certes en moindre quantité, mais, d'une part, les investissements sont moins onéreux et, d'autre part, les prix à la vente sont davantage rémunérateurs.

La famille Pouydebat a acheté la ferme Laurent située au lieu-dit "Bernoye" en 1968. Elle exploitait là une quinzaine d'hectares de terre de coteau vouées aux cultures classiques et à un important troupeau de vaches laitières allaitantes. Le rendement escompté avait nécessité la mise en place d'un système d'irrigation avec création d'un lac collinaire et installation adéquate de pompes et tuyaux...

Toute leur production est écoulée par l'entremise d'une coopérative spécialisée basée à Salvagnac, dans le Tarn.

Aujourd'hui, l'agriculture "bio" est en voie de développement, même si les prix proposés aux consommateurs restent élevés. Le Tarn et Garonne compte 160 exploitations de ce type. Plusieurs restaurants scolaires ont servi ou servent des repas estampillés "bio".



Plantation d'eucalyptus à Villebrumier

La production d'eucalyptus

Est-ce son implication dans la culture bio qui a poussé la famille Pouydebat à s'intéresser à une plantation d'eucalyptus ? Sans doute, car sa réflexion la pousse à adapter au mieux capacité du sol, conception de l'environnement et méthodes de travail. Il apparaît que cette essence, quasi inexistante dans notre contrée, est pourtant jugée par les spécialistes, au vu des conditions météorologiques, comme apte à se développer, même si les jeunes pousses craignent le gel, mais seulement à des températures avoisinant les moins

quinze degrés. Il se trouve que, au fond d'un vallon de la propriété, le sol pauvre, composé de boulbène, convient à cette espèce, que la PAC (Politique Agricole Commune de l'Europe) verse une prime pour le reboisement de "jachères industrielles", que la récolte survient au bout de dix ans seulement. Il faut dire de plus que l'usine de pâte à papier Tembec de Saint Gaudens, avec l'appui du Conseil Régional, était à la recherche de producteurs proches car elle fait venir, pour fabriquer en particulier du papier glacé, sa matière première, l'eucalyptus, d'Espagne, du Portugal et même d'Afrique Noire. Une estimation chiffre la surface boisée à 1.000 hectares pour la région Midi-Pyrénées et entre 200 et 300 hectares dans le Tarn et Garonne. Réparties en petites parcelles, ces arbres donnent 700 tonnes de bois à l'hectare vendues sur pied à plus de 15 l'unité en 2004.

Toutes ces raisons ont fait qu'en l'An 2.000, après s'être bien documenté, le couple décide de planter 5,8 hectares de jeunes eucalyptus. Un contrat prévoit les obligations réciproques : l'achat des plants et le désherbage sont à la charge du propriétaire, la plantation et le suivi sanitaire comme l'abattage sont assurés par la société papetière.

Comme l'eucalyptus passe pour engendrer des effets purificateurs sur l'environnement en dégageant une odeur particulière au printemps, (d'ailleurs, la plante n'est-elle pas utilisée pour lutter contre les insuffisances respiratoires et pour la fabrication d'huile médicinale ?) qui pourrait se plaindre de conjuguer ainsi vertus médicales, protection de l'espace rural et intérêt économique ?

* Il existe trois noms pour désigner la même plante : féverole, féverole ou faverole.

Le Pot au Feu

Quoi de meilleur qu'un pot au feu ? En le dégustant, encore fumant dans votre assiette, pensez à la très longue histoire des légumes qui l'accompagnent et en font toutes les subtiles saveurs...

La pomme de terre

La pomme de terre est originaire des Andes, en Amérique du Sud. Sa domestication aurait commencé là-bas 8.000 ans avant Jésus-Christ. Les Conquistadors espagnols l'auraient "découverte" en 1737 sur les hauts plateaux colombiens. Pablo César de León semble être le premier à avoir pris conscience de l'intérêt de ce tubercule : "Les habitants de la région de Quito (Equateur actuel) ont, avec le maïs, une autre plante qui leur sert en grande partie à soutenir leur existence, savoir les papas (pommes de terre) à racines presque semblables à des truffes dépourvues de toute enveloppe dure. Lorsqu'elles sont cuites, elles ont la pulpe aussi tendre que la purée de châtaignes".

Son introduction en Europe

On estime que la pomme de terre arrive en Europe par l'Espagne vers 1560. La longueur du voyage ne permettant pas sa conservation, une production relais était nécessaire aux îles Canaries. Pizzare offrit 99 tubercules (un s'est-il perdu ?) au roi d'Espagne Philippe II, lequel à son tour en fit cadeau au Pape pour... soigner sa goutte !

En France, la première introduction est datée de 1574 avec le navire le "Trinitad" qui accoste à Rouen.

Le personnage clé dans la diffusion de cette plante à travers les jardins botaniques d'Europe fut le botaniste Charles de L'Ecluse, à partir de 1588.

Olivier de Serres évoque, en 1600, les "cartouffles" qu'il cultive en Ardèche et prodigue des conseils culturaux. Par la "Société d'Agriculture" créée en 1761, le ministre Turgot favorise son extension. Dans "le bon jardinier" de 1785, il est noté : "Il n'y a pas de légume sur lequel on ait tant écrit et montré tant d'enthousiasme... Le pauvre devrait être fort content de cette nourriture".

Un développement laborieux

Mais on voyait plus la pomme de terre dans les livres que dans les champs ! Au début, son refus



est lié aux superstitions du Moyen-Age : le Mal (l'Enfer) est sous terre ; les maladies importantes en sont issues : la pomme de terre a donc une consonance diabolique ! Elle est sensée diffuser la lèpre, voire la peste. Du fait de son appartenance à la famille des solanacées, porteuse de toxines, elle est assimilée aux autres plantes de cette famille : mandragore, datura, belladone, toutes herbes à sorcières. (Ne nous moquons pas trop vite de nos ancêtres : notre époque connaît aussi son lot d'inepties !).

L'assolement triennal (céréale d'hiver, céréale de printemps, jachère), appliqué avec une discipline collective stricte, constitue un autre frein. Introduire la pomme de terre dans un cadre rigide se révèle très difficile. Il faut attendre la Révolution pour que les nouvelles techniques anglaises gagnent la France : disparition des jachères, développement de l'élevage, introduction des plantes fourragères, suppressions des carcans administratifs et juridiques ont bouleversé le paysage agricole français et laissé de la

place à la pomme de terre.

Le rôle de Parmentier

C'est dans ce contexte de la fin du 18ème siècle et sa période des Lumières qu'il faut situer l'action de Parmentier. La pomme de terre était encore pour beaucoup destinée aux pauvres. Avec l'engouement de l'élite de l'époque pour l'agriculture, de nombreux savants et politiques recherchent des solutions pour éliminer les disettes, en particulier Benjamin Franklin, Lavoisier, La Rochefoucault, Turgot, ainsi que les agronomes Fresneau et Duhamel de Monceau. Ils s'efforcent d'encourager la culture de la pomme de terre.

Après la terrible famine de 1769-70, l'académie de Besançon propose comme sujet de concours, un problème d'actualité : "Indiquez les végétaux qui pourraient suppléer, en cas de disette, ceux que l'on emploie communément à la nourriture des hommes...". Parmentier obtient le Premier Prix en proposant la pomme de terre. A la fois agronome et nutritionniste, il va, pour promouvoir cette culture, mettre en œuvre des dons remarquables de publicitaire. Pour convaincre la Cour, il offre à Louis XVI un panier des précieux tubercules que le Roi fait préparer pour la table royale tandis que la Reine Marie-Antoinette orne ses cheveux avec les fleurs : il a conquis le pouvoir politique. Pour convaincre les savants, il offre un dîner où une vingtaine de plats différents sont à base de pomme de terre. Lavoisier, Young, Franklin, Vilmorin sont présents : il a conquis le pouvoir scientifique. Enfin, pour convaincre les citoyens, il fait garder le jour, mais pas la nuit, la plaine des Sablons, aux portes de Paris, où sont plantées des pommes de terre. Les tubercules sont en partie volés : c'est l'astuce qui lui fait gagner la confiance des consommateurs.

En vérité, Parmentier n'est pas "inventeur" de la pomme de terre comme la légende le montre en France. Mais il a compris la nécessité de faire connaître et apprécier la pomme de terre, de la production à la consommation, et de la faire prendre en considération par les couches dominantes. Une phase de progrès survenant peu après dans l'agriculture assurera le succès de son projet. Et la pomme de terre est devenue l'aliment de base dans de nombreux pays des zones tempérées.

Les navets et raves

Leurs lieux d'origine

restent obscurs. Ils furent très tôt domestiqués en

China. Le navet potager et le navet fourrager étaient cultivés

par les Grecs puis par les Romains. A Rome, Martial le célèbre : "Les raves, amies de l'hiver et des frimas, je vous les donne. Romulus en mange à la table des dieux". A partir de la Méditerranée romaine, le navet a migré assez rapidement à travers toute l'Europe. Il est plus ou moins apprécié selon les époques. Au XIV^{ème} siècle, c'est la viande du pauvre : "A pauvre vie mengant chouls et rabes" selon Pisan. Olivier de Serre cite plusieurs navets en énumérant leurs caractères : grands, petits, blancs, gris, noirs ou jaunes, ce qui montre déjà un bel effort de sélection.

Alexandre Dumas, aussi gourmand que prolifique, ne détaille pas moins de 93 préparations à base de navets. Il joue aussi au critique gastronomique : pour lui, les trois meilleurs navets sont ceux de Croissy, de Belle Ile en Mer et

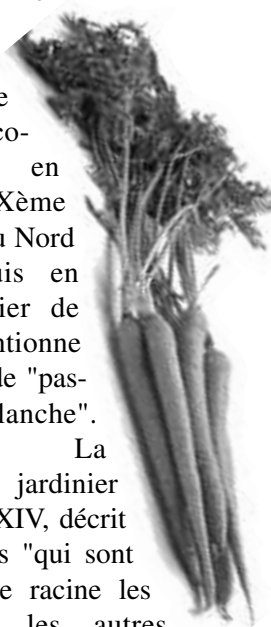
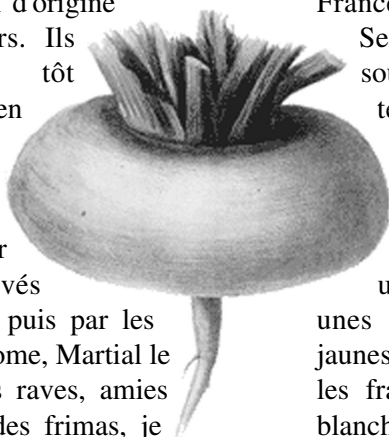
de Meaux, alors que "soit intrigue, soit adresse", ce sont ceux de Freneuse et de Vaugirard qui tiennent le marché parisien !

Les carottes

La carotte est originaire d'Afghanistan. Elle est mentionnée dans les écrits des agronomes de l'Antiquité gréco-romaine, puis en Espagne au X^{ème} siècle, en Italie du Nord au XIII^{ème} puis en France où Olivier de Serre la mentionne sous le nom de "pastenade blanche".

Ensuite, La Quintinie, jardinier de Louis XIV, décrit les carottes "qui sont une sorte de racine les unes blanches, les autres jaunes". Il semble qu'en ce temps-là, les français ont préféré les carottes blanches aux rouges qui "salissaient" le bouillon. Ce serait le père d'Ardenne qui, vers 1770, aurait introduit en France la carotte rouge depuis la Hollande. En 1883, le catalogue Vilmorin mentionne "la rouge longue obtuse sans cœur".

Un long travail de sélection a per-



mis, en partant d'une carotte sauvage, à racine mince, irrégulière et fibreuse, d'obtenir notre merveilleuse carotte très colorée, tendre et cylindrique.

Les courges et citrouilles

Elles sont originaires du Mexique et du sud des USA. Elles sont donc arrivées en Europe après les voyages de Christophe Colomb, à la fin du XV^{ème} siècle. Ces légumes ont été acceptés très rapidement chez nous. Il existait déjà un polymorphisme important de ces introductions en Europe, qui n'a fait que s'amplifier depuis.

Les oignons

Les oignons sont originaires de l'Asie centrale, aux confins de l'Iran et du Turkménistan. Ils ont migré vers le sud de la Méditerranée. L'introduction en Egypte est attestée par des bas-reliefs dès 2.300 avant Jésus Christ. Les auteurs Romains le mentionnent à partir du 1^{er} siècle. Plinius décrit dix variétés selon leurs lieux d'origine, leurs couleurs et leurs goûts.

Au Moyen-Âge, les cultures d'oignons s'étendent vers le nord,

du côté de Paris et de la Normandie. Dès le début du XIX^{ème} siècle, sont mentionnées des variétés encore connues de nos jours comme le "rouge pâle de Niort", "l'oignon de Denvers", "le jaune paille des vertus"... Plus récemment, sont venus d'Italie (Barletta, Pompéi, Nocera) et d'Espagne (Babosa) de nouveaux types d'oignons encore cultivés, parfois sous des noms naturalisés : "Blanc hâtif de Paris" ou "Blanc hâtif de la



les Courses du jour **Utile**

Superette

M & D FAURE
Place de la Mairie
82370 Villebrumier
05 63 68 04 59

Boucherie - Charcuterie maison
Traiteur - Conserves maison
JEAN-CLAUDE FONTORBES

Place de la Mairie
82370 Nohic
05 63 68 06 99
Ouvert le dimanche matin

Jean-Pierre TAILLADÉ
ARTISAN PEINTRE

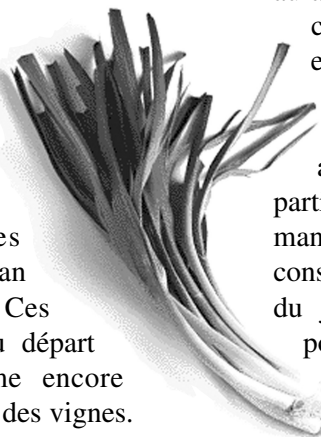
REVETEMENTS SOLS ET MURS
Papiers peints, vitrerie
IMPRIMABILISATION DE FACADES

05 63 68 04 53 82370 VILLEBRUMIER

Reine".

Les poireaux

Leur origine n'est pas claire. Ils semblent s'être différenciés à partir de plantes sauvages méditerranéennes présentes de l'Iran au Portugal. Ces plantes étaient au départ bulbeuses, comme encore l'est notre poireau des vignes.



Les choux

Les choux pommés sont, enfin, originaires de l'Europe tempérée. Il existe des types sauvages sur le littoral du Portugal au Danemark. Selon de Condole, les choux feuillus auraient été domestiqués par les Celtes

1.100 ans avant Jésus Christ. Ils auraient très tôt servi à fabriquer une choucroute primitive de choux entiers sous le nom de "compostus" (ou compote). L'usage important du chou est attesté par les auteurs de l'Antiquité. Caton, en particulier, fait l'éloge du chou qui se mange aussi bien cuit que cru et qui constitue l'une des principales cultures du jardin (appelé hortus) que veut posséder chaque citoyen romain.

Durant le Moyen-Âge européen, le chou est la base de l'alimentation paysanne. La soupe aux choux (et aux navets) est un plat essentiel. Plus tard, Olivier de Serre insiste sur la



place imminente du chou, très souvent associé au lard dans les soupes et les potées. Dans les régions au climat plus rude, où il faut conserver de la nourriture pour l'hiver, la transformation du chou en choucroute devient très tôt fort courante.

Notre Europe, à cause d'une longue ère glaciaire qui a détruit de nombreuses espèces, a pu, heureusement, bénéficier, à travers les guerres, des déplacements de populations, des routes commerciales, des découvertes d'autres continents, etc, de l'apport de très nombreuses et précieuses espèces exotiques qui, après un long et patient travail de sélection, sont à la base de notre alimentation.

JEAN-MICHEL AUDY

RECETTES

Navets la moutarde

Pour 4 personnes, préparer 750 gr de petits navets nouveaux. Les couper en rondelles et les faire blanchir 5 mn à l'eau bouillante. Bien les égoutter et les placer dans une cocotte dans laquelle a fondu 30 gr de beurre. Ajouter sel et poivre et un petit bouquet. Couvrir et laisser cuire doucement pendant 30 à 45 mn suivant la qualité des légumes. Au moment de servir, lier avec une cuillerée de moutarde, un morceau de beurre et quelques gouttes de jus de citron.

Potée

Faire blanchir séparément un beau chou vert.

Dans une marmite, recouvrir d'eau, sans sel, 250 g de lard frais de poitrine, une petite palette de porc et un jambonneau demi-sel. Porter à ébullition puis baisser la flamme pour faire cuire à petit feu durant 2 heures environ en écumant de temps à autre. Ajouter alors aux viandes 5 ou 6 carottes émincées, 2 oignons, 2 navets, le blanc de 2 poireaux et 2 pommes de terre. Faire encore mijoter le tout 1 heure à peu près. Préparer des croûtons de pain pour verser le bouillon dessus.

Dresser le chou autour d'un plat ovale et le garnir avec le jambonneau découpé en quartiers, le lard et les saucisses.

Côtes de veau la paysanne

Étuver très doucement, couverts à hauteur d'eau, 4 petits oignons entiers, 4 petites carottes, 4 pommes de terre tournées en petites boules, demi-livre de petits pois et un bouquet garni.

Par ailleurs, faire revenir 4 côtes de veau saupoudrées de farine à la poêle. Les placer ensuite dans une cocotte et les laisser cuire à tout petit feu. Les légumes cuits, retirer le bouquet et les verser dans la cocotte avec la viande. Assaisonner et surveiller la cuisson.

Servir dans des assiettes chaudes.

Velouté l'oignon

Pour 4 personnes, émincer finement 150 g d'oignons. Les faire étuver doucement dans une cuillerée de 20 g de beurre jusqu'à ce qu'ils deviennent jaune foncé. Les saupoudrer alors d'une cuillerée de farine. Mélanger en ajoutant petit à petit 1 l de lait froid ou tiède. Assaisonner et laisser cuire couvert pendant 30 mn.

D'autre part, dans un bol, délayer un peu de crème fraîche avec un jaune d'œuf. Y ajouter un bouillon d'oignon et verser dans le potage chaud qu'on arrête de bouillir.

Servir avec des croûtons frits.

E.A.R.L du TAULAT

Raymond et Pascal
ABEILHOU

Producteurs de foie gras

Rue de l'hôpital - 82 370 Villebrumier
Tél. Fax. 05 63 68 07 00 - 06 80 75 56 17

IDÉAL BÂCHES
Stores - Bâches - Auvents -
Couvertures piscine été, hiver
Kit piscines démontables
Produits piscines
Successeur de Mr Taste
MICHEL MONRUFFET
82 370 Villebrumier
☎ 05 63 68 04 29 / Fax 05 63 68 01 50

Le c tø singulier de la **DESTRUCTION** du ch teau de Reyniès, en1622,

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Afin de se replacer dans l'époque, il convient d'avoir en mémoire quelques faits et dates de l'Histoire de France, appris sur les bancs de l'école :

- Le Massacre de la Saint-Barthélemy du 24 août 1572, dont la responsabilité est, généralement, attribuée à Catherine de Médicis (massacre visant à maintenir ses fils sur le trône de France) ;
- L'Edit de Nantes du 15 avril 1598, par lequel Henry IV accorde (à nouveau) la liberté religieuse ;
- La Révocation de ce même Edit de Nantes, le 18 octobre 1685, par Louis XIV.

S'en ajoutent d'autres qui sont moins connus :

- De la date de "La conjuration d'Amboise", (son échec fit que 1200 calvinistes furent pendus puis décapités) à la signature du célèbre " Edit de Nantes ", c'est à dire de 1560 à 1598, les historiens ne décomptent pas moins de 8 guerres de religions (certains parlent de guerres civiles) ;
- La première guerre (1562-1563) est marquée par le " Massacre de Wassy ". au cours duquel les archers du duc de Guise font 60 morts et 200 blessés parmi les 300 protestants qui écoutent un prêche dans une grange... Ce conflit se termine avec une paix ou "Edit " d'Amboise, qui autorise le culte protestant et décrète une " amnistie générale".

Enfin, un épisode, d'importance royale, est très connu localement :

- L'échec de Louis XIII lors du siège de Montauban (du 21 août au 18 novembre 1621), conduit par Luynes, commandant général des armées royales. .

LA FAMILLE DE REYNIES

Tous ces événements eurent, forcément, un retentissement régional, donc une



influence sur la petite histoire locale émaillée de tueries et massacres ainsi que d'assassinats.

Parmi les écrits de l'abbé F. Galabert datant de 1898, édités par la Société Archéologique de Tarn-et-Garonne dans le tome XXVI (pages 38, 39 et 40), sous le titre "Principaux capitaines du Montalbanais durant les troubles du XVIème siècle" se trouve un chapitre sur " Reyniès" mentionnant, entre autre que : " Pierre de Latour, dit le baron de Reyniès, est ce capitaine que Antoine de Vezins, son ennemi, sauva du massacre de la Saint-Barthélemy,... ". (Selon les différentes versions des historiens, le catholique aurait sauvé le protestant du massacre, soit en raison d'une certaine estime réciproque, soit pour avoir le plaisir de le provoquer en duel).

Antoine de Vezins est Chevalier de l'Ordre du Roi, gouverneur du Rouergue, du Querci, de l'Albigeois et des Cévennes. Capitaine de cent hommes d'armes, il est appelé "le lion catholique"

*Le numéro 52 de **Entre Nous**, paru en décembre 2001, comporte un historique du Château de Reyniès. Voici des précisions relatives à l'un des moments forts de l'histoire de cette bâtisse qui appartient à la même famille depuis douze générations.*

par Coligny De son côté, Pierre de Latour de Reyniès, seigneur de Massoulès en Agenais fait partie des gentilshommes huguenots ; il épousa, vers 1570, Anne de Borrassier qui lui apportait en dot une partie de la seigneurie de Saint-Nauphary. Ce dernier, communément appelé Reyniès, aurait fait changer d'avis les Montalbanais (alors qu'ils étaient prêts à se soumettre) en les faisant adhérer à la confédération entre les villes calvinistes. Lors de la quatrième guerre, il participait si ardemment aux combats qu'il était " des premiers aux coups ayant deux nappes pour écrivains à cause de la goutte qui le travailloit fort, et se signala l'épée à la main, bien qu'avancé dans l'âge ".

Il est dit, aussi, que Reyniès se saisit de Villemur et y fit pendre plusieurs catholiques qu'il y avait surpris. Il dut le quitter en 1592, quand Joyeuse mit le siège devant cette place.

DU SIEGE DE MONTAUBAN A L'ATAQUE DU CHATEAU DE REYNIES

Ce Reyniès eut un fils prénommé Pierre,

lui aussi, qui fut tout aussi féroce et expéditif que son père. Il a " épousé (en seconde noce) en 1611 Marguerite de Castelpers ; celle-ci surprise en adultère par son mari, le 9 juillet 1616, avec B de Rabastens, vicomte de Paulin, fut tuée en même temps que ce dernier et avec le vicomte de Panat, son frère "... Il fut tout aussi combatif et protestant convaincu, il a défendu Montauban avec acharnement : " Lors de siège de Montauban il reçut du comte d'Orval, fils de Sully (...) commission pour former trois compagnies de cheval-légers ; il devint lieutenant-général du régiment (...) tenu le bastion de la porte du pont contre le duc de Mayenne (...), le bastion du Moustier, (...) le fort de Corbarieu... " " Les Montalbanais fiers d'avoir vaincu les troupes royales et de les avoir contraintes à lever le siège, se répandirent en dehors de la ville, et prirent d'abord Labastide ; ensuite... " Ensuite, ils se dirigèrent vers le château de Reyniès ; mais... Nous sommes en 1622, et les faits concernant la prise de ce château sont relatés de manières divergentes selon les sources utilisées... Avant d'en faire le détail, il est utile de signaler que Reyniès, autrement dit Pierre de Latour, est mort assassiné en 1623 près de Sos, canton de Mezin, par Pierre de Gourdièges et Antoine Saint-Germain de Gourdièges, laissant deux filles : l'une, issue du second mariage (écourté pour cause d'adultère) épousa, en 1623, Julien de Gironde, sieur de Sigognac, son cousin et huguenot comme elle ; l'autre, Jeanne de Latour, issue du premier mariage (avec Julie de Pons de Lacaze en 1603), nous intéresse plus particulièrement parce qu'elle lui succéda dans la seigneurie !

Revenons donc en 1622, à la période où les Montalbanais marchent sur Reyniès (le château) à la demande de Reyniès (le châtelain) pour comparer la narration de l'abbé Galabert à celle de Jeanne de Latour, fille de Pierre de Latour.

DEUX VERSIONS DIFFÉRENTES

L'abbé Galabert est succinct dans sa version. Il écrit que : " le 6 août 1622, ils (les Montalbanais conduits par Reyniès) assiégèrent son château, dont le duc de Mayenne s'était emparé durant le siège (de Montauban). Peu de défenseurs

échappèrent à la fureur du soldat (Reyniès le châtelain). Bellegarde, cadet de Castelsagrat, fut presque le seul prisonnier ; le château ne fut pas pillé en considération de Reyniès, à qui il fut rendu ; mais le duc de Vendôme le fit sauter peu après ".

L'héritière du château, ou plus exactement, de ce qu'il en reste, Jeanne de Latour, Dame de Reyniès, veuve de Jean de Seguin du Bros, fait établir, à Corbarieu le 26 juin 1679, un Procès-verbal du siège et destruction du Château de Reyniès et ses Dépendances, par le notaire Me Jean Grelleau, en présence de Jean Taillade " avocat ". L'intégralité de ce Procès-verbal est parue, au 2ème trimestre de l'année 1905, dans l'édition de la Société Archéologique de Tarn et Garonne, tome XXXIII, pages 182, 183 et 184. Ce document est communiqué par Mathieu de Seguin de Reyniès, curé de Fabas (par Grisolles) qui est membre (résident hors de Montauban) de cette société.

On y apprend que " en l'année 1621, pendant le siège de Montauban, ou après icelui le château de Reyniès fut entièrement démoli par le canon, que feu Messire Pierre de Latour fit battre... ". Depuis Jeanne de Latour et Messire Jean de Seguin du Bros seigneur de Reyniès, son mari, ont fait " rebastir^(*1) à neuf ledit château, à prendre depuis le fondement, ensemble tous les graniers, chez, escueries, terrasses, granges, maisteries et autres édifices en dépendant, les murailles qui sont autour dudit château, les parois qui ferment les jardins, vergers, et fait planter le bois de charme joignant le jardin et les arbres qui sont dans le dit jardin... ".

Afin du donner du poids à ses affirmations, Jeanne de Latour produit une dizaine de témoins " "Tous d'âge compétant pour tesmoinier de la vérité, le plus jeune ayant au moins l'âge de soixante-douze ans (...) moiennant serement (moyennant serment) par chacun d'eux prêté, savoir lesdits Marsal, Londio, Blanc, Delmas, dit Guilhamot, et Malffre, leur mains mises sur les Saints Evangiles, Messire seigneur, et lesdits Sirac, dit Bretou, Rouquete et lesdits trois Filhes, (Filhes Antoine, Jean et Pierre dit Valèze) leurs mains levées à Dieu, suivant la forme de leur Religion... " (72 ans signifie en

fait 15 ans à l'époque des faits ! ndlr) Il en ressort d'après ces témoins habitants de Reyniès et Corbarieu que : " en l'année 1621 ledit seigneur Pierre de Latour, père de ladite dame, s'estant retiré dans la ville de Montauban, il laissa dans son château de Reyniès le sieur de Loulmède avec une garnison, pour le lui garder et ses maitairies en dépendant... ". (Tout comme son seigneur, Reyniès est donc protestant ! ndlr)

" ... En 1622 dans le mois de juillet, ledit sieur de Loulmède, gouverneur dudit Château, (...) a refusé l'entrée audit seigneur de Reyniès... ". (On n'est jamais si bien trahi que par les siens ! ndlr). " ... ledit seigneur de Reyniès fut dudit Montauban audit Reyniès avec des troupes et quatre pièces de canon pour assiéger et faire battre ledit château, lequel il prit, après en avoir fait démolir une partie "... (Loulmède et Payas, son lieutenant, sont tués et 20 ou 22 soldats sont pendus), " qu'ensuite ledit seigneur de Reyniès, se retirant audit Montauban laissa dans ce qui restait sur pied dudit château une garnison à sa dévotion ".... Reyniès n'ayant plus de château en état de se défendre, arrive l'inévitable : " ... ledit Vendosme, commandant alors les troupes du roi, (...) avec le sieur de La Molière, gouverneur de Villemur, (...) furent dix ou douze fois après audit Reyniès pour réassiéger ledit château, lequel ayant été abandonné de la garnison qui y estoit dedans, ledit seigneur duc de Vendosme le fit entièrement démolir^(*2) et raser... ou brûler toutes les mesteries tant de deça que delà la rivière du Tarn ". Et Reyniès devint catholique.

JEAN-LOUIS GARCIA

Monsieur de Reyniès, actuel propriétaire du château, sur la base de ses archives personnelles, fournit ces compléments d'informations ci après annexées :

(*1) Le château a été reconstruit, en 1650, à l'identique, à 3 tours, ce qui en fait son originalité, sur les fondations et caves du 1er château du XIIIème siècle ; ; contrairement à la transmission orale, il n'a donc jamais eu 4 tours.

(*2) Le château n'a pas été entièrement détruit car une tour, celle de l'ouest vraisemblablement, a subsisté.

(*3) Le château a été rehaussé d'un 2ème étage en 1786.

Le sabotier

Enfant dans les années 1937-38, pour me rendre à l'école communale, je chaussais parfois des sabots, surtout pendant la période hivernale. Pendant les récréations, au cours des jeux, il fallait faire attention de ne pas briser le bois des sabots pour ne pas être réprimandé par les parents.

Dans les rudes conditions de la vie en milieu rural, le sabot est la chaussure la mieux adaptée, pour se protéger de l'eau et du froid. En outre, la semelle épouse la voûte plantaire, sa forme et sa surface empêchent que l'on s'enfonce dans la terre et la boue des chemins. Il faut beaucoup d'habileté manuelle, et un bon coup d'oeil, pour façonner, sculpter cette chaussure.

Pour toute commande de sabots, le client présente son pied au sabotier. A lui de garder en mémoire les mesures visualisées et la photographie du pied. Pour réaliser le sabot, le sabotier prend un billot de bois sec, coupé en lune vieille, et le débite en rondins correspondants à une pointure maxima de 46. La matière première est un bois en provenance des forêts environnantes (noyer, ormeau, bouleau). Le sabotier dégrossit à l'aide de la hache et de l'herminette, son rondin en ayant soin de marquer une encoche, se sera le talon. La forme générale de la coque avec l'extrémité relevée et arrondie est réalisée à l'aide du paroir, longue lame articulée. Pour obtenir un bon sabot, il faut que le sessus soit taillé en 13 coups de paroir. Le bout du sabot à son utilité, pour oter les plaques de boue ou de terre sèche au retour des champs. Pour dégager l'intérieur du sabot l'artisan utilise des gouges

et des cuillères de différentes tailles, il arrondit les talons, engendre les courbes qui épouseront le pied. Il aplanit, épluche et fait surgir d'une bille de bois une forme douce, toute en arrondis. Pour finir et polir, un rasoir est utilisé. Le sabotier sculptait finement à la gouge des motifs décoratifs : épis de blé, soleil pour les hommes et des fleurs symbole de la terre et de la fécondité pour les femmes.

plus près de la chaussure A l'origine les sabots étaient garnis de paille, remplacée ensuite par des chaussons de tissus à semelle de basane.

Quant te costèron los esdops
Quand éran nous ?
Cinc sous de Batas
Cinc sous de Ferras
Los me cambièran les esdops.
Combien te coutèrent tes sabots
Quand ils étaient tout neufs ?
Cinq sous de brides,
Cinq sous de fer.
Ils me les changèrent les sabots

La fête des sabotiers est le 12 novembre, pour la saint René. Les ouvriers sabotiers offraient leur journée de labeur à leur patron, qui à son tour les invitait à un repas suivi d'un bal. Le lendemain la journée était chômée pour les ouvriers.

Le cloc cloc des sabots est aujourd'hui disparu. La botte de caoutchouc a fait son apparition avant la Deuxième Guerre Mondiale, plus pratique pour la vie courante. La fabrication de sabots, peu à peu, a disparu.

L'usage des sabots dans toutes les provinces de France a marqué la chanson populaire : "C'était Anne de Bretagne, duchesse des sabots", "En passant par la Lorraine avec mes sabots"...

La langue française est farcie d'expression et de tournures où se lit un total mépris pour les sabots ("los esdops" en languedoc, daté du 17e siècle) : "on joue comme un sabot", "on travaille comme un sabot", "dormir comme un sabot" (dormir profondément), "voir venir quelqu'un avec ses gros sabots" (sans qui puisse cacher ses intentions), "sabotage" (acte qui a pour but de détériorer ou de détruire intentionnellement du matériel), "sabot" (vieux matériel, outil mal entretenu).



Après l'essai des sabots par le client, le sabotier posait une bande de cuir qui coiffait le coup de pied et permettait l'ajustage au

Le sabotier au travail

SUD MÉDIC

Tout l'appareillage pour le confort du malade et de l'handicapé

82 370 Villebrumier
T / Fax 05 63 68 06 07

PIERRE BLANC
« LA RIVIERE »
82370 NOHIC

05.63.68.05.04

PRODUITS FERMIERS

Conserves de canard gras

PATRICIA COIFFURE

Dames - Hommes - Enfants

Journée continue

Rue Haute
82370 Villebrumier

05 63 68 06 40

YVES

Source : "Connaissance du Pays d'Oc"

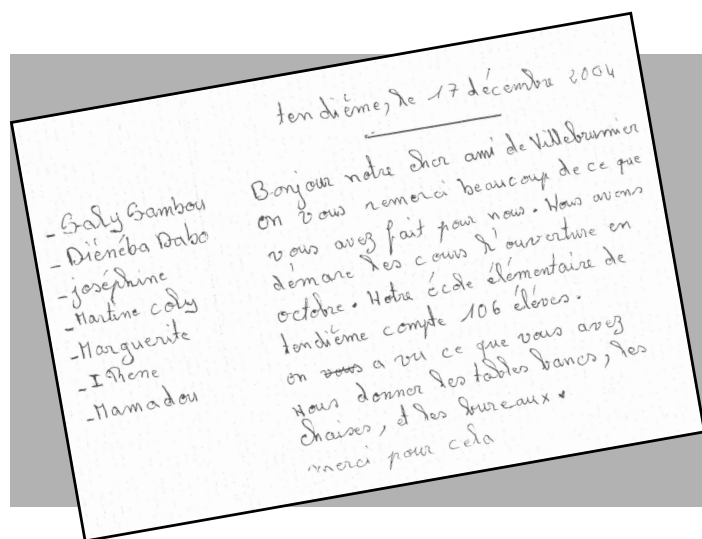
Nouvelles de Tendième

Depuis plusieurs années, Villebrumier entretient des liens de caractère humanitaire avec le village de Tendième situé dans la province de Casamance, au Sénégal. Les élèves et l'équipe enseignante ont fait parvenir des courriers dont voici quelques extraits.

" Chers partenaires de Villebrumier, Les élèves, les maîtres et les populations sont profondément émus des actes de solidarité que vous menez à notre endroit. C'est la première fois que nous recevons un soutien de ce genre depuis l'avènement de la décentralisation, les populations doivent prendre l'école en charge et les parents d'élèves se sont découragés : comment peut-on se nourrir, se soigner, s'habiller difficilement, gérer les frais de scolarité des enfants et investir à l'école ?

A la rentrée des classes, certains enfants ne pouvaient pas venir, faute de matériel. Vous avez donné une balance, des bics, des cahiers, des craies, de la semence et le gros lot : 30 tables-bancs pour une valeur de 360.000 F CFA. Nous déploierons tous les efforts pour améliorer la performance des élèves. Les 400 euros reçus serviront à l'achat de bureaux des maîtres " L'équipe pédagogique (6 enseignants du CP au CM2)

En date du vendredi 17 décembre 2004, quatre missives rédigées par les élèves sont destinées " Aux amis de Villebrumier ". On y peut lire : " On a commencé le lundi 12 octobre. Notre école élé-



mentaire conte effectif 106 élèves. Nous sommes bien assis et les tricheurs sont malheureux maintenant parce que il y a deux par tables et non 3 ou 4 comme avant. Nous allons au champ pour chercher les piqués pour clôture notre école. Les porques entre dans notre jardin pour gatter notre récolte. Notre village comprend deux religion : les musulma et les chrétiens, église et mosquée. Il n'y a pas d'électricité. Les garçons va au champs, les filles va au rizière. On cultive du riz et du mil. Il y a beaucoup arbres. Nous vous remercions pour votre geste. A bientôt ". De la part de : .Abibatou, Aïssatou, Charles, Diénéba, François, Joséphine, Maïmouna, Mamadou, Marguerite, Marie, Martine, Michel... et les autres !

LES MESSAGES DU WEB

Le site Internet de Entre Nous montre une belle vitalité : il comptabilise près de 108.000 visiteurs depuis sa création ! De nombreux messages témoignent de la qualité de sa conception. Et au gré des thèmes des articles découverts, certains internautes adressent questions et commentaires.

Ainsi, l'un se demande si "l'histoire du grognard contée dans le numéro 55 de septembre 2002 est authentique". Deux autres sollicitent des suggestions concernant l'utilisation de la chaux. Martial, de Saint Christoly de Blaye, en Gironde, souhaite "des conseils pour organiser une épreuve du Certificat d'Etudes" tandis qu'une maman cherche des renseignements pour faire subir cette épreuve à son fils de dix ans. Lucien voudrait "se procurer le livre de Marcel Delbouys qui traite des pigeonniers". La classe de CM d'Auvillar sollicite l'autorisation de "créer un lien entre le site de leur commune" et le nôtre "pour promouvoir le Musée de la faïence" et Marie-Luce indique que ses élèves de BEP de Tahiti (oui, oui) ont trouvé "des informations intéressantes pour leur travail concernant le balai" (n° hors série de mars 2000).

Maxime doit se rendre en Chine pour effectuer un stage et aimerait des précisions sur "l'artisanat local et les modalités du voyage". Georges-André, de Castres, se qualifie de "bouliste bavard" et "est heureux qu'on parle de boule lyonnaise" dans notre journal. Jacqueline Jacob, la cheville ouvrière du "Babillard de Levernois" en Côte d'Or, "regrette d'être aussi éloignée, la distance étant un obstacle aux échanges ; c'est dommage, nous pourrions "jumeler" nos Comités des Fêtes et organiser des rencontres touristiques". Quant à notre ami Guy Astoul, il indique qu'en cherchant des formules de Bonne Année sur Internet, le moteur de recherche le conduit jusqu'au site de Entre Nous qui lui en propose ! Ce qui l'incite à écrire : "Bravo pour les efforts faits pour conserver la richesse de notre seconde langue maternelle". Et d'ajouter : "Bravo aussi à Guy pour son travail de mémoire sur la Seconde Guerre mondiale. Je l'ai lu avec beaucoup d'intérêt parce qu'il s'agit de très beaux témoignages d'une histoire vécue dans toute sa complexité, avec un regard suffisamment distancié qui cherche à comprendre plus qu'à juger."

COURRIER DES LECTEURS

Comme chaque année, à l'occasion du nouvel an et du renouvellement de l'abonnement à la revue, nos lecteurs nous envoient de nombreux mots de sympathie accompagnés de quelques remarques ou suggestions. Nous les reproduisons, tels quels. Et nous renouvelons notre appel annuel aux bonnes volontés

pour qu'elles s'inscrivent durablement dans une démarche de rédaction dans notre revue dans la mesure où Villebrumier et ses environs sont au cœur de leurs préoccupations. Ainsi, nous saluons en particulier Hubert LAVAL qui pousse ses recherches pour mieux connaître l'histoire de la météorite d'Orgueil.

HUBERT LAVAL : Merci pour l'article sur le (ou la) météorite d'Orgueil. En fait, il faudrait dire "les météorites" puisqu'il y a eu une gerbe de pierres tombée du ciel. Une coquille a daté le télescope de 935, mais il s'agit de 1935, tout le monde l'aura compris. L'étude du club d'astronomie de Villemur est exhaustive et passionnante. Je me propose de contacter l'astronome de Casteldandolfo pour savoir s'il a un historique et des renseignements sur la météorite qui nous intéresse.



YVETTE ALLIAS : "Meilleurs vœux à toute l'équipe et bon courage pour l'année 2005".



JACQUELINE CARRIO : "Sans doute aurez-vous appris le décès de mon cher époux Jean CARRIO. C'était un enfant du pays. Lui, comme moi, avons gardé de si bons souvenirs de notre vie à Villebrumier. Si nous l'avons quitté en pleine jeunesse, il nous est resté un véritable attachement. Heureuse année à tous".



DANIEL ET FANNY PASCAL : "Toutes nos félicitations pour l'étude sur Villebrumier pendant la dernière guerre et pour les articles sur la vie de notre village, hier et aujourd'hui".



GENEVÈVE SAHUC : "Je vous adresse mes meilleurs vœux pour 2005".



ROGER PROTO : "Mes meilleurs vœux pour l'année 2005 à toute l'équipe d'Entre-Nous. Continuez à nous informer sur de nouvelles découvertes de Villebrumier et ses environs".



JEAN-CLAUDE BRIAUD : "Bonne et heureuse année à toute l'équipe. Nous pensons beaucoup aux beaux jours que nous avons passé à Villebrumier. Vos anciens boulangers".



RÉGIS PINSON : " Bravo et merci. "



MARIE DELPECH : "C'est avec plaisir que je continue à vous lire et le faire lire. Bonne année à tous"



CÉSAR MATTANA : "Vos rubriques sont très appréciées. Merci à tous".



GASTON SENGES (*président des Amis du Villemur Historique*) : "Meilleurs vœux à tous pour l'année 2005. Continuez à nous informer sur l'histoire de notre région. Merci à tous".



JOSIANE BARTHELEMY : "Ravie d'avoir pu

assister à la conférence sur "Villebrumier pendant la guerre". Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à la publication de la monographie hors série (et Guy en particulier) et organisé cette réunion qui m'a permis de revoir des témoins et des amis de mon enfance. Bonne année à tous".



ALBERT CASTES : "Très bons encouragements pour la continuité. Bonne et heureuse année 2005 à tous".



BRIGITTE REGNIER : "Mon abonnement à la revue pour 2005 remplace celui de ma mère, Mme NORY Jeanne, décédée en 2004".



RELIGIEUSES DE LA MISÉRICORDE : "Quant on ne sait plus où on va, il faut s'arrêter et regarder d'où l'on vient". Le monde actuel ne sait plus où il va. C'est, outre l'aspect événementiel, l'importance des évocations historiques, toujours passionnantes, de *Entre-nous*"



JEAN RAYNAL : " En regrettant de ne pouvoir participer pour d'anciens événements. Continuez si c'est possible. "



NICOLE TERRACLE : "Meilleurs vœux à toute l'équipe d'Entre-Nous et félicitations pour ce merveilleux document qu'est "Villebrumier pendant la guerre" "



RAOUL ASTOUL : " Bravo, continuez. "



ALFRED ET SOPHIE PELISSIER (*nouveaux abonnés*) : "Nous souhaitons être informés de toute activité qui touche le domaine culturel et les activités du village".



ABDEL CHEMLOUL : " Bonne année à toute l'équipe d'Entre-Nous. Merci. "



CLAUDINE AMBAYRAC : " Bravo à toute l'équipe de retrouver, maintenir et transmettre la "mémoire" du village. "



M. ET MME JEAN-CLAUDE FONTORBES ET LEURS ENFANTS : "Nous vous remercions pour l'intérêt et l'originalité de votre journal et souhaitons à toute l'équipe d'Entre-Nous ainsi qu'à tous vos lecteurs une très bonne année 2005. Meilleurs vœux".



MARCELLE DUC : "Merci. Meilleurs vœux à toutes et tous".



JEANNE ORDIZE : "Merci pour votre "histoire" de la météorite : passionnante ! Celle de

Villebrumier sous l'ancien régime l'est aussi, mais tombe mal ; quand on lit le récit de toutes ces catastrophes un 31 décembre... on tremble!"



DANIEL MURATORE : "Bonne année 2005 à tous. Continuez, cela nous permet de rester toujours en contact avec le village. Bravo pour la brochure sur la guerre de 39/45".



DILETTE GARRIGUES : "Meilleurs vœux pour Entre-Nous et pour ceux qui se dévouent et bonne santé".



ROBERT SAHUC : "Toutes mes félicitations à tous ceux qui ont participé à la rédaction du numéro spécial "Villebrumier en 39/45 " Il s'agit là d'un document exceptionnel concernant une période que j'ai bien connue. Mes meilleurs vœux de Nouvel An à toute l'équipe et aux lecteurs de Entre-Nous."



SERGE ARNOUL : " Meilleurs vœux. "



ELIANE ROUGE (*membre de la toute première équipe de rédaction*) : " Au fil des ans, la qualité du périodique "Entre-Nous" ne se dément pas, bien au contraire: articles bien étoffés, agréables à la lecture, témoignages émouvants, tout cela pour le plus grand bonheur du lecteur qui peut reprendre avec plaisir les numéros précédents et y retrouver avec une pointe de nostalgie la patrimoine, la mémoire de notre vécu, tout ce qui doit se perpétuer dans les générations à venir. Bonne année aux auteurs qui fourmillent, on le sent bien encore, de nombreux sujets à coucher sur le papier ".



CHARLES DEMARIA : "Meilleurs vœux à toute l'équipe et merci. Périodique très instructif".



MARIE-THÉRÈSE DELTEIL : "Tous mes vœux à l'équipe d'*Entre-Nous*. Combien sommes-nous de déracinés à lire *Entre-Nous* ? (*Voir par ailleurs nos statistiques 2004*) Un plan du vieux village avec les nouveaux noms de rue et les nouvelles extensions seraient-elles du ressort d'Entre-Nous ? La municipalité a dû déjà le faire dans son bulletin mais ce n'est pas arrivé jusqu'à nous".



PIERRE MIREPOIX : "Avec mes meilleurs vœux."



LINA ET MICHELINE LAGARDE : "Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2005. Félicitations pour le dévouement et la persévérance dont vous faites preuve pour la réussite d'Entre-nous".

✉
PIERRE BREGAL : " Meilleurs vœux. Félicitations ".

✉
ANDRÉ GARRIGUES : "Bravo ! C'est parfait. Bonne année 2005 à tous. Nous proposons d'intégrer Entre-Nous (tous) au patrimoine communal".

✉
PAUL SOLDADIE : " Bonne année à tous ".

✉
YVETTE TOURDE : "Une bonne année à tout le monde. Dans l'attente du prochain numéro d'Entre-Nous que je lis toujours avec plaisir et en regrettant de ne pouvoir assister que très rarement à vos manifestations".

✉
MARIE-LOU DELMAS : "Merci pour l'excellente soirée "Femme paysanne". Meilleurs vœux à toute l'équipe d'Entre-Nous. Bonne continuation".

✉
YVONNE GAMEL : "Je vous souhaite une bonne année 2005 avec la santé à tout le bureau et à tous les lecteurs de cette revue que j'ai dû connaître; avec le temps, l'on ne se revoit pas.. Félicitations pour l'ouvrage (60 ° anniversaire de la Libération - Guerre de 39/45) pour le travail et les témoignages. Je viens de finir de le lire, aussi: plus jamais cela ! En effet, en novembre 1942, de jeunes allemands sous les ordres d'un supérieur ont campé au "Sagaud" chez mes parents (famille Cadars à Varennes). Quelques souvenirs me sont restés (j'avais 4 ans): ils ont tout fouillé, se sont installés à cette longue table où ils prenaient et mangeaient. Après Puylauron. a été bombardé. On a dû quitter la maison: des avions, des obus... Le souvenir des avions m'est resté et, plus grande, lorsque j'en entendais un de loin, je galopais de toutes mes jambes pour aller me cacher dans les bois et buissons. Merci encore et continuez à nous apporter des choses si vous pouvez".

✉
MARTHE LAURENS : "Comme d'habitude, je viens vous souhaiter une bonne et heureuse année. En espérant recevoir Entre-Nous le plus longtemps possible. Malheureusement nous avançons à grand pas mais enfin espérons. L'espoir fait vivre. Félicitations, sans oublier Aurélie".

✉
GINETTE SAHUC : "Merci Entre-Nous pour la revue, "Villebrumier, la guerre" et le n° 63. Je vous souhaite à tous un joyeux Noël 2004 et une très bonne année 2005".

LA RECETTE DE MÈRE GRAND

GÂTEAU DE POMME DE TERRE

Pour 4 personnes

- 1 kg de pommes de terre,
- 50 gr de beurre,
- 1 verre de lait,
- 2 œufs,
- 50 gr de gruyère râpé,
- sel et poivre

◆ Faire bouillir pendant 25 à 30 mn les pommes de terre épluchées dans de l'eau salée.

◆ Les égoutter et les passer au moulin à légumes.

◆ Ajouter à cette purée 30 gr de beurre, 1 verre de lait chaud et les jaunes d'œufs. Bien travailler avec une cuillère de bois. Saler et poivrer.

◆ Battre les blancs d'œufs en neige très ferme.

◆ Les mélanger à la purée sans trop la battre pour ne pas faire retomber les blancs.

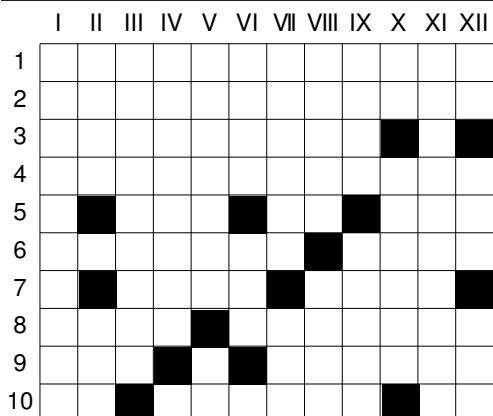
◆ Enduire de beurre un plat à soufflé et y verser la purée.

◆ Parsemer de gruyère râpé et de noisettes de beurre.

◆ Faire cuire au four chaud de 25 à 30 mn.

◆ Servir tout de suite.

LES MOTS CROISÉS DE PIERRE



HORizontalement 1- Machines à vapeur des cafés. **2-** Appréciée pour le temps. **3-** Martyr ou star télé. **4-** Doit avoir l'oeil. **5-** Huile étrangère. Les sans coeur. Premier en géographie. **6-** Maintient la charge. Abréviation de salle obscure. **7-** Tas de lustres. Résidu du pétrole. **8-** Petits biens terrestres. Maniaient la serpe. **9-** Petite monnaie inversée. Situation guère enviable. **10-** Lettre grecque. Réjouit le client. Préposition.

VERTICALEMENT I- Vont sonoriser les bois. **II-** Oiseau terre à terre. A trouvé la fève. **III-** Redécorés à coup de points. **IV-** Accueillent noires et blanches. **V-** Traque les oiseaux. Note. **VI-** Frère de Yves. Agent de voyage. **VII-** Enveloppe certaines graines. Petit revenu. **VIII-** N'ont plus cours en Chine. Bois dur. **IX-** Volcan. Met les nerfs à rude épreuve. **X-** Héros brechtien. Divinité des eaux. **XI-** Ne change guère de méthode. **XII-** Points opposés. Direction. Possessif.

Solution du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	M	A	T	E	L	A	S	S	I	E	R	S
2	E	C	O	N	O	M	I	E	S		O	U
3	D	U	L	C	I	N	E	E		A	U	
4	I	L	L	E		E	N	S	A	B	L	E
5	C		E	P	I	S			B	O	I	S
6	A	V		H	U	I	S		O	U	S	T
7	M	O	R	A	L	E	M	E	N	T		R
8	E	M	I	L	E		O	R	N	E	R	A
9	N	I	V	E		A	G	E	E		I	D
10	T	R	E	S	O	R		S	E	N	S	E

MACONNERIE RENOVATION CARRELAGE

MIOTTO Thierry

Rue du Four
82370 Villebrumier

TEL:06.10.56.00.59



Bar - Tabac - Presse - Jeux

LE TEMPS DES COPAINS

Rue Haute
82370 Villebrumier

☎ 05 63 68 04 38



Avenue Jules Ferry - 82370 REYNIES

Téléphone : 05 63 30 16 50

Fax 05 63 30 16 50

« Quand la neige naît des étoiles, il ne faut pas demander s'il gèle » »



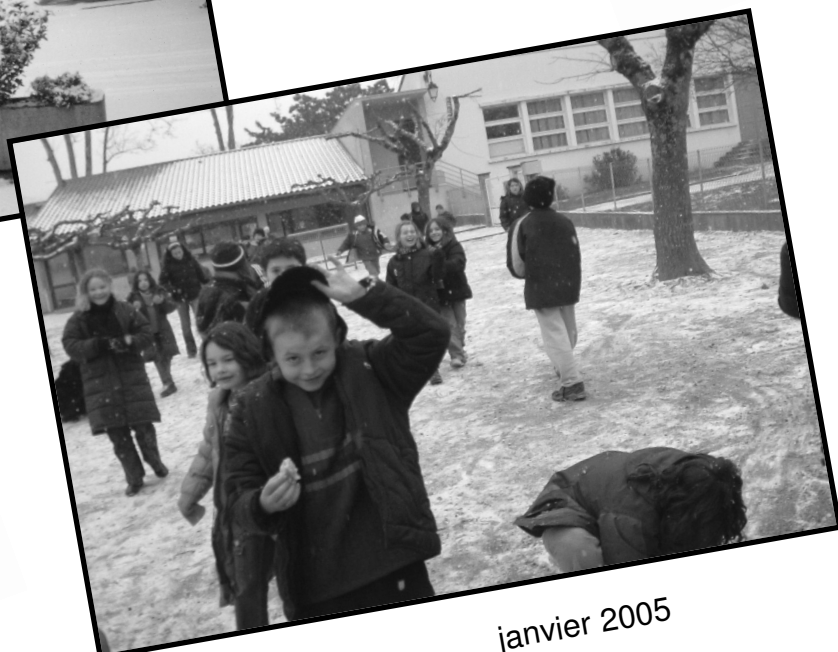
février 1956



janvier 1985



Jour de l'An 1997



janvier 2005